

Hauts-de-France, Oise
Francières
la Sucrierie
R.D. 1017

Sucrierie de betteraves Thirial Bertin et Compagnie, puis Sucrierie et Distillerie de Francières

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60001080
Date de l'enquête initiale : 1999
Date(s) de rédaction : 1999
Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Compiègne
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA60000420

Désignation

Dénomination : sucrierie, distillerie
Précision sur la dénomination : sucrierie de betteraves ; distillerie d'alcool de betteraves
Appellation : Thirial Bertin et Cie, Sucrierie et Distillerie de Francières
Parties constituantes non étudiées : conciergerie, logement patronal, cour, atelier de fabrication, chaufferie, cheminée d'usine, réservoir, pont bascule, entrepôt industriel, aire de lavage, aire de stockage du combustible, bassin de décantation, magasin industriel, remise, four à chaux, logement d'ouvriers

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé
Références cadastrales : 1982, ZA, 33 ; 1982, ZK, 1 ; 1982. A 74 à 81, 97 à 104, 111, 112, 115

Historique

La sucrierie de Francières est fondée en 1829 à l'écart du village de Francières, près de la ferme de Fresnel qui lui assure un domaine de terres cultivables de 200 ha. La fabrique est dirigée par la société Thirial Bertin et Compagnie, une société en commandite qui réunit un important propriétaire de l'Eure, le général Pierre Alexandre Dauger, et son fermier César Auguste Thirial. Parmi les autres fondateurs figurent aussi le maître de la poste aux chevaux de Roye, Edouard Bertin, plusieurs membres de l'aristocratie, Louis-Fortuné, vicomte de Riencourt, Barthélemy-Léonard de Talloubre et Hector Ledru. Dès l'année suivante et pour des raisons encore inconnues, Thirial se retire des affaires et l'activité est suspendue jusqu'en 1832. Ledru, l'un des administrateurs qui exploite par ailleurs la sucrierie de Roye, convainc Crespel-Delisse de reprendre la direction de la sucrierie de Francières à partir de 1833. L'industriel est connu à l'époque pour être l'un des véritables pionniers de l'industrie sucrière en France. Cette expérience va profiter à la sucrierie de Francières, dont les investissements matériels et techniques vont être soutenus financièrement par les banques. Au milieu du 19e siècle, Crespel-Delisse s'adjoit des compétences de Claude Leyvraz, qui prend la tête de la société en 1854, lorsque Crespel-Delisse, ruiné par d'autres investissements, est contraint de se retirer des affaires. Leyvraz poursuit seul la direction de la sucrierie de Francières qu'il complète, en 1855, d'une distillerie d'alcool de betteraves. A l'époque, il s'agit d'une des toutes premières distilleries d'alcool du département de l'Oise. Dès lors, l'ensemble sucrier de Francières devient l'un des plus modernes de la région. En dix ans, à peine, la production est multipliée par cinq. En 1859, (acte du 20 mars 1859, étude de Me Beauvais, notaire à Compiègne) la sucrierie est acquise par Grieninger et Bachoux. A leur tour, ils mènent une importante politique d'investissements, avec l'aide technique du chimiste Charles Gallois, nommé à Francières à partir de 1861. Les ateliers de fabrication sont prolongés et gagnent les espaces de l'ancienne distillerie, tandis que l'ancien four à chaux ouvert qui existait au nord est du site est remplacé par un nouveau four à chaux, situé davantage à proximité de l'arrière des ateliers. Cette nouvelle configuration de l'usine amène à modifier également l'emplacement de

la chaufferie et de la cheminée qui désormais va s'installer au milieu de la cour principale. A partir de 1880, la sucrierie se développe davantage vers le sud où est établie la nouvelle cour à betteraves. Une nouvelle distillerie est construite à cette époque, ainsi qu'un four à potasse et deux entrepôts industriels. Lorsque Grieninger quitte la sucrierie en 1884, l'entreprise, dirigée par Bachoux, change de raison et de statut social. Elle devient la S.A. Sucrierie Distillerie de Francières. Bachoux en profite également pour remercier Charles Gallois et placer Prudent Druelle à la direction technique de l'usine. Mais quatre ans plus tard, Bachoux est contraint, à son tour, de se retirer des affaires pour faire face à la faillite de son fils. En 1888, Druelle devient le directeur officiel de la Sucrierie Distillerie de Francières. Durant cette période, il fait raccorder l'usine à la gare d'Estrées-Saint-Denis par un embranchement ferroviaire individuel (1890), fait renouveler le système de carbonatation (1894) et celui de la diffusion à vases (1904). Lorsque Druelle décède en 1906, son petit-gendre, Gaston Benoit assure la poursuite de l'entreprise. La période qui s'ouvre est marquée par une nouvelle série de modernisations techniques comme le percement des caniveaux de la cour hydraulique au sud. Mais surtout, Gaston Benoit et son épouse Marguerite s'investissent dans l'encadrement social du personnel de la sucrierie et de leur famille. C'est ainsi qu'en 1907, ils font aménager une école dans une partie des premiers logements, évitant ainsi aux enfants de rejoindre l'école du village distante de plus de trois kilomètres. Durant la Première Guerre mondiale, Gaston Benoit est mobilisé ainsi qu'une grande partie de son personnel. Au cours des quatre années de guerre, la direction de l'entreprise est assurée par Marguerite Benoit, qui fait face aux difficultés d'approvisionnement, aux réquisitions et au démantèlement de l'outil de production. Elle parvient malgré tout à assurer une petite production durant trois campagnes. En 1918, le matériel et les machines sont démontés et l'usine est contrainte de s'arrêter. Toutefois, les bâtiments ne subissent que peu de dégâts. L'entre-deux-guerres ouvre une nouvelle période de modernisation et de reconstruction. Gaston Benoit reprend la direction de l'entreprise et impulse un nouvel élan. A partir de 1926, les bascules sont reconstruites, ainsi que les bureaux et le laboratoire, dont la réalisation est confiée à l'entreprise de béton armé Hennebique. En 1933, une nouvelle distillerie d'alcool est également construite avec deux réservoirs attenants, au nord du site, dans le prolongement d'une partie des bâtiments agricoles. Mais surtout, Gaston et Marguerite Benoit sont animés d'un véritable esprit paternaliste envers le personnel de leur sucrierie. Si leur logement de direction est modernisé dans un style art-déco, et agrémenté d'un jardin redessiné avec rocaille et tonnelle, ils font construire une nouvelle série de logements de l'autre côté de la route, pour une partie du personnel et font aménager une chapelle dans la continuité immédiate du côté nord des ateliers. L'école de la sucrierie, qui avait été fondée en 1907, devient une école publique. Le souci de protection conduit même Gaston Benoit à faire construire un bunker destiné à protéger la population du hameau en cas de bombardement. Lorsque Gaston Benoit décède en 1947, la direction de la sucrierie est confiée à son gendre, Jean Valette. Celui-ci imagine rapidement une refonte totale du site industriel mais il décède prématurément en 1951 sans entamer cette modernisation radicale qu'il jugeait nécessaire. Marguerite Benoit, alors âgée de 71 ans, reprend à nouveau la direction, mais sans investissements conséquents, la sucrierie ne parvient plus à rivaliser avec les grands groupes sucriers qui se sont formés. L'usine ferme ses portes à la suite de la campagne de 1969. Les bâtiments sont progressivement abandonnés jusqu'à ce que la valeur patrimoniale du lieu soit reconnue. L'ensemble est inscrit au titre des Monuments historiques en 1999, permettant au propriétaire de réaliser les premiers travaux de mise hors d'eau des bâtiments les plus menacés. En 2009, avec l'aide d'une association de sauvegarde, constituée en 1996, l'ancienne sucrierie est au coeur d'un projet de valorisation, bâti sur l'idée d'un parcours d'interprétation du site auquel répond l'activité de la recherche consacrée aux industries agro-ressources. En 1829, l'usine est équipée de deux chaudières et d'une machine à vapeur. En 1853 : 6 machines à vapeur dont 2 de 12 ch ; 1861 : 5 chaudières dont 2 de 15 ch et une de 10 ch. La production atteint 320 t. de sucre en 1849. En 1917, malgré les difficultés liées au contexte de guerre, l'usine parvient à produire 2 200 t. de sucre. En 1956, l'usine possède une capacité de traitement de 600 t. de betteraves / jour. A l'époque, elle se situe au septième rang des sucrieries du département de l'Oise. En 1830 la fabrique emploie 50 salariés ; 1848 : 100 salariés ; 1882 : 144 salariés ; 1930 : 160 salariés ; 1946 : 100 salariés. Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle, 4e quart 19e siècle, 1ère moitié 20e siècle Dates : 1829 (daté par source), 1833 (daté par source), 1859 (daté par source), 1880 (daté par source), 1926 (daté par source), 1933 (daté par source) Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Louis Crespel-Delisse (personnage célèbre, attribution par travaux historiques)

Description

Site desservi par un embranchement ferroviaire. Bâtiments construits principalement en brique, parfois enduits (conciergerie), avec toiture à longs pans à pignons couverts, tuile mécanique en couverture. Distillerie nord en pan de fer et brique à 4 étages carrés et étage de comble, ardoise en couverture. Entrepôts industriels sud en élévation ordonnancée. Chaufferie en essentage de bois, couvert en ardoise et tôle. Cheminée d'usine et four à chaux tronconiques, en brique, sur socle respectivement carré et polygonal.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; fer ; béton ; bois ; enduit ; essentage de planches ; pan de fer ; béton armé ; parpaing de béton ; pan de bois

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique, ardoise, tôle ondulée
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 4 étages carrés, étage de comble, comble à surcroît
Couvrements : charpente métallique apparente ; charpente en bois apparente
Élévations extérieures : élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : terrasse ; toit à longs pans ; pignon couvert ; pignon découvert
Énergies : énergie thermique ; produite sur place

Typologies et état de conservation

État de conservation : mauvais état, établissement industriel désaffecté

Décor

Techniques : ferronnerie

Précision sur les représentations :

Monogramme aux initiales SDF sur la grille des baies de l'élévation antérieure des bureaux.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit MH partiellement, 1999/06/22

Inscription par arrêté du 22 juin 1999 de l'ensemble des bâtiments de la sucrierie exceptés la laverie, la citerne à fuel lourd moderne, et le nouveau bâtiment de stockage agricole construit en 1995.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise ; 2 Ep 25/452. **Etude notariale de Me Pottier, Compiègne.**
- AD Oise. Série M ; Mp 2474. **Etablissements insalubres, incommodes et dangereux. Francières.** 1829-1937.

Documents figurés

- **[Plan de l'implantation projetée de la sucrierie devant être établie sur la commune de Francières, avec évaluation des distances par rapport aux communes les plus proches]**, détail, dessin, 1829 (AD Oise ; Mp 2474).
- **[Schéma de situation des bâtiments de fabrication de la sucrierie]**, dessin, 1854 (AD Oise ; Mp 2474).
- **[Plan des bâtiments de fabrication de la sucrierie, dressé à l'appui d'une demande de M. Crepel Dellisse pour obtenir l'autorisation d'établir un appareil distillatoire dans l'usine]**, dessin, vers 1880 (AD Oise ; Mp 2474).
- **[Plan masse de la sucrierie avec indication de la distillerie à construire]**, dessin, vers 1880 (AD Oise ; Mp 2474).
- **[Plan général des bâtiments de la sucrierie avec indication des fonctions de bâtiments]**, 1893 (AD Oise ; Mp 2474).
- **Francières (Oise). La fabrique à sucre** Bourson, Compiègne. Carte postale, vers 1905. (Paris, CEDUS).
- **Francières, la sucrierie.** Carte postale, E. Decelle, Compiègne [édit.], vers 1905 (Paris, CEDUS).

- **Hémévillers, sucrierie de Francières, vue générale.** Carte postale, A. Delorme [éditeur] 1905 (Paris, CEDUS).
- **Fabrique de Francières, terrassement des caniveaux.** Carte postale, 1907 (Paris, CEDUS).
- **Estrées-St-Denis [sic] (Oise), fabrique de Francières, pavillons d'habitation.** Carte postale, Coll. Léon Triquet, vers 1908 (Paris, CEDUS).
- **Estrées-Saint-Denis (Oise). Vue intérieure de la sucrierie de Francières.** Carte postale, vers 1910 (Paris, CEDUS).
- **La batterie de diffusion circulaire de la sucrierie.** Photographie, vers 1910. (Coll. part.).
- **7. Environs d'Estrées Saint-Denis, fabrique de Francières, cour intérieure.** Carte postale, vers 1915 (Paris CEDUS).
- **E.D. Francières. La Sucrierie. Vue générale,** carte postale, [s.d.] (CEDUS).
- **3. Fabrique de Francières,** carte postale, C Dessaint éditeur, [s.d.] (CEDUS).
- **421. Francières. La Sucrierie. Arrondissement de Compiègne (Oise),** carte postale, collection M. B., [s.d.] (CEDUS).

Bibliographie

- **ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA SUCRERIE DE FRANCIERES. La sucrierie de Francières : Mémoires.**
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE LA SUCRERIE DE FRANCIERES. **La sucrierie de Francières : Mémoires.** Francières : Association pour la sauvegarde de la sucrierie de Francières, 1999.
- BESSE, Jean-Pierre, MARIVAL, Guy. **Cent ans d'industrie sucrière dans l'Aisne et l'Oise.** *Annales historiques compiégnaises*, 1993, n°53-54.
p. 21-32
- **BESSE, Jean-Pierre. La sucrierie de Francières : une aventure industrielle (VMF, 2008)**
BESSE, Jean-Pierre. **La sucrierie de Francières : une aventure industrielle.** *VMF*, décembre 2008, n°225.
p. 60-63
- DUFURNIER, Benoît. **Le patrimoine industriel du sucre de betteraves.** In : *Le patrimoine industriel de l'agro-alimentaire en Champagne-Ardenne et ailleurs*. Reims : CRDP Champagne-Ardenne, 2004 [Actes du colloque organisé par l'APIC, Reims, 7-8 nov. 1998].
p. 91-108
- LAZZAROTTI, Olivier. **La sucrierie de Francières (Oise) : friche industrielle ou élément du patrimoine ?** *Hommes et terres du Nord*, juin 1999.
p. 123-128

Annexe 1

Annexe 1 : Extrait de l'acte d'achat de la sucrierie par Crespel-Delisse, 25 avril 1833, devant Me Pottier, notaire à Compiègne (AD Oise ; 2 Ep 25/452).

De 1° Monsieur Edouard Bertin, propriétaire et maître de poste demeurant à Roye, 2° Monsieur Louis Fortuné, vicomte de Riencourt, propriétaire demeurant à Andechy, canton de Montdidier, 3° Monsieur Barthélémy Léonard comte de Tallobre, propriétaire demeurant à Compiègne, 4° Monsieur Edouard Jacques Cadeau d'Acy, propriétaire demeurant à Villers-aux-Erables, arrondissement de Montdidier, 5° et Madame Jeanne Pélagie Bertin, veuve de Monsieur Marie François de Sales Decrouy, décédé Juge au tribunal civil de Compiègne, elle propriétaire y demeurant, tous ex-membres de la société industrielle constituée originairement sous la raison Thirial, Bertin et Cie, modifiée ensuite et ayant alors la raison sociale Cadeau et Cie et enfin aujourd'hui dissoute ainsi que le tout sera plus amplement énoncé cy après. Lequel sieur comparant ès dits noms, a, par les présentes, vendu avec garantie de tous troubles, dons, dettes, douaires, hypothèques, évictions et autres empêchements quelconques :

A Monsieur Louis François Crespel Delisse, propriétaire fabricant de sucre indigène demeurant à Arras, chef-lieu du Pas-de-Calais, étant ce jour à Compiègne, à ce présent et acceptant, acquéreur pour lui et ses ayants cause : une usine de fabrication de sucre, sise au terroir de Francières, lieu-dit le long champ d'Hémévilliers, constituant en un principal corps de fabrique, à deux étages au-dessus du rez-de-chaussée, grande cour entourée de murs sur le devant et sur les côtés, deux loges de concierge, deux bâtiments d'angle contenant forge, écurie et remises, toutes lesdites constructions en brique avec couverture en ardoises, terrain enclos de treillages tant sur les côtés que sur le derrière de tout ce qui précède et dans lequel se trouvent deux magasins à betteraves, puits et puisards, le tout présentant une superficie de 1 ha 28 ares et 72 centiares ou quatre mines de terrain, tenant sur le devant ou vers le couchant, à la Grande route des Flandres, d'un côté vers le sud est à la terre de Fresnel, et d'autre côté nord et nord est faisant angle à Monsieur Decalfeux.

Ensemble tous les ustensiles, machines et autres objets y attachés et formant son ameublement sans aucune exception ni réserve. Et au surplus, ainsi que la dite usine, ses dépendances et objets d'ameublement se poursuivant et se comportant, Monsieur Crespel déclarant bien connaître, le tout pour en être dès maintenant en possession et n'ayant désiré une ample description. [...]"

PROPRIETE

Cette usine a été construite et établie par la société constituée en nom collectif entre les dites sieurs Bertin, Vicomte de Riencourt, de Tallobre, Dame Decrouy et les sieurs Hector Ledru, alors fabricant de sucre indigène demeurant à Roye et César Auguste Thirial, cultivateur demeurant à Francières, sous la raison sociale Thirial, Bertin et Cie suivant acte sous seing privé en date à Estrées-Saint-Denis du premier avril mil huit cent vingt neuf, portant mention de sa confection en sextuple exemplaires, et enregistré à Compiègne le neuf du même mois d'avril, folio 22, recto, case 4, par Maître Aubrelisque. Cette société a ensuite été modifiée ainsi qu'il suit :

1° Par acte sous seings privés en date à Roye, du douze novembre mil huit cent vingt neuf, fait en double entre les dits sieurs Thirial et Ledru, le premier ayant agi comme le portant fort pour les autres membres de l'association, le dit acte enregistré à Estrées-Saint-Denis le seize du même mois, folio 50, recto, case 4 et suivantes, par Maître Rupin qui a reçu cinq francs cinquante centimes. Le sieur Ledru a cessé de faire partie de la société sans avoir droit contre elle à aucune répétition ni réclamation ainsi qu'il l'a reconnu.

2° Les actes entre les dits sieurs Bertin, de Riencourt, Thirial, de Tallobre et Dame Decrouy, membres restant alors de l'association primitive, et Monsieur Cadeau d'Acy, déjà nommé, acte fait sextuple à Estrées-Saint-Denis, le vingt deux décembre mil huit cent vingt neuf, enregistré audit lieu le vingt six du même mois, folio 58, recto, case 2, et suivantes par Maître Rupin qui a reçu deux cent quatre vingt francs cinquante centimes. Le dit Cadeau d'Acy est devenu membre de la société tant en remplacement du sieur Ledru et pour la mise que celui-ci devait fournir, que pour une partie de celle que devait y faire entrer Monsieur Bertin.

3° Par acte du vingt trois mars mil huit cent trente, fait sextuple à la fabrique de Francières, entre les six associés aux termes de celui dernier énoncé, sous leurs signatures privées et enregistré à Estrées-Saint-Denis, le vingt cinq du dit mois de mars, folio 77, verso, case 6 et suivante, par Rupin [qui a reçu deux cent quatre vingt francs cinquante centimes et le trente et un décembre mil huit cent trente, folio 21, recto, case 7, pour supplément de droit par Beaudoin qui a reçu à ce titre deux cent soixante neuf francs cinquante centimes. Le dit sieur Thirial a cédé ses droits dans l'association à ses associés moyennant vingt cinq mille francs qui lui ont depuis été payés ainsi qu'il en a été justifié à Monsieur Crespel.

4° Par acte sous seings privés du même jour, vingt trois mars mil huit cent trente, fait quintuple à la dite fabrique entre les cinq associés restant et enregistré à Estrées-Saint-Denis, le premier avril suivant, folio 78, verso, case 9 par Rupin qui a reçu trois francs trente centimes, la société a pris la raison Cadeau et Cie.

Enfin, cette société a opéré sa dissolution par acte sous seings privés en date à Compiègne du quatorze mars mil huit cent trente deux, enregistré au dit lieu le vingt huit mars mil huit cent trente deux, folio 25, recto, case 11, reçu cinq francs plus le dixième, signé Aubrelisque. Tous ces actes de constitution, modification et dissolution de société, ont été

rendus publics par dépôt au greffe du tribunal de commerce de Compiègne pour chacun dans la quinzaine de sa date, conformément à l'article quarante deux du code du commerce.

Le terrain, formant l'emplacement de la dite usine a été acquis par la dite société ayant alors la raison sociale Thirial, Bertin et Cie, des dits sieurs Thirial, de Tallobre et Cassan, déjà nommés aux présentes, et de MM. Jean Louis Marie Decrouy, notaire, et Marie Valentin Aubrelisque, receveurs de l'enregistrement, tous deux demeurant à Compiègne, suivant contrat reçu devant Maître Pottier, notaire à Compiègne, présents témoins, le vingt huit avril mil huit cent vingt neuf, contenant quittance du prix et enregistré.

Ledit sieur Thirial, tant pour lui que pour ses vendeurs dénommés au contrat dernier énoncé, tous alors membres proposés de l'association depuis réalisée entre lui, le dit sieur de Tallobre et autres, par l'acte constitutif du premier avril mil huit cent vingt neuf, avait acquis le dit terrain de Monsieur Alexandre Louis Frédéric, Comte d'Auger, propriétaire et maire de la commune de Monneval canton et arrondissement de Bernay, demeurant au dit Monneval ; suivant contrat passé devant Maître Leconte, notaire à Bernay, présents témoins, le vingt neuf mars mil huit cent vingt neuf, contenant également quittance du prix et enregistré.

Il est énoncé en ce dernier contrat que le terrain dont il s'agit appartenait à Monsieur Dauger comme faisant partie de la terre de Fresnel, par lui recueilli dans la succession de Monsieur Pierre Alexandre Comte d'Auger, son père, maréchal de camp, décédé au château de Monneval le vingt sept septembre mil huit cent dix neuf dont il était seul héritier ; aussi constaté par acte de notoriété passé devant le même notaire, le quatre novembre suivant.

Lequel sieur Dauger père avait lui-même hérité de la dite ferme de Fresnel, entre autres biens, dans la succession de Dame Gabrielle Eugénie Desprez, sa mère, décédée à Compiègne où elle résidait, le vingt six juillet mil sept cent quatre vingt dix, veuve de Monsieur Louis Alexandre Dauger, lieutenant général, ainsi qu'il résultait d'un partage passé devant Maître Hua et son collègue notaires à Paris le vingt et un novembre suivant : enfin que la dite dame Dauger possédait depuis longtemps.

JOUISSANCE

Pour par le dit Crespel, acquéreur, jouir, faire et disposer de l'immeuble à lui présentement vendu et de tous les accessoires y renfermés, comme de choses lui appartenant en pleine propriété, au moyen des présentes, à compter de ce jour. Suivent le détail des charges, le prix principal : quarante mille francs dont vingt mille sont réglés de suite le reste dans le délai d'un an à raison de cinq pour cent d'intérêts. L'immeuble vendu demeurant affecté et hypothéqué. [...].

Annexe 2

Annexe 2 : Extrait de l'acte de vente de la sucrierie de Francières, le 20 mars 1859, devant Me Floquet, notaire à Compiègne. (Archives notariales de l'étude de Me Beauvais, Compiègne).

Ont comparus :

Monsieur Jean François Claude Leyvraz, régisseur de la fabrique de sucre de Francières y demeurant et Monsieur Achille Maucomble, propriétaire demeurant à Compiègne, agissant conjointement au nom et comme liquidateurs de la société Leyvraz et Cie, formée entre Monsieur Pierre François Xavier Joseph Crespel Dellisse, propriétaire demeurant à Arras, Monsieur Jean-Pierre Pescatore, banquier à Paris, rue Saint-Georges 13, Monsieur Frédéric Grieninger, banquier aussi à Paris, rue Saint-Georges 13 et Monsieur Leyvraz, susnommé, pour l'exploitation industrielle et commerciale de la fabrique de sucres de Francières et de diverses formes et marchés et constituée suivant acte passé devant Maître Fould, notaire à Paris les 30 et 31 décembre 1854, enregistré ;

Fonction à laquelle ils ont été nommés et qu'ils ont acceptée, savoir :

Monsieur Leyvraz suivant deux actes passés devant ledit Maître Floquet, le premier le 31 mai mil huit cent cinquante huit et le second le 2 juin suivant, contenant dissolution de ladite société tous deux enregistrés et M. Maucomble, suivant actes sous signatures privées en date à Paris du 21 juillet 1858, à Arras du vingt deux du même mois et à Compiègne du 31 dudit mois dont l'un des originaux enregistré à Compiègne le 6 août mil huit cent cinquante huit est demeuré annexé à un acte déclaratif et confirmatif de cette nomination reçue par le dit Maître Floquet, le premier du dit mois d'août mil huit cent cinquante huit enregistré, tous deux publiés.

Lesquels ont exposé qu'étant dans l'intention de vendre aux enchères par suite de dissolution de société, la fabrique de sucre indigène sise à Francières, ils avaient fait annoncer par des placards affichés dans toutes les villes et principales communes des départements de l'Oise, de la Seine et du Nord et par des insertions dans les journaux Le Progrès de l'Oise, l'Echo de l'Oise, le Moniteur de l'Oise, le Gouetteur de Saint-Quentin, l'Ami de l'Ordre de Noyon, le Droit, le Constitutionnel, La Patrie, Le Siècle, Les Débats, La Presse, que cette licitation aurait lieu aujourd'hui vingt mars mil huit cent cinquante neuf à deux heures de relevée en l'étude et par le ministère de Maître Floquet soussigné.

Et ils ont requis le dit Maître Floquet d'établir :

1° La désignation de l'immeuble et de tout le matériel qui fera l'objet de la vente.

2° L'énonciation des baux et marchés,

3° L'établissement de la propriété,

4° Et les charges, clauses et conditions de l'adjudication,

Ce qui a eut lieu de la manière et ainsi qu'il suit :

Désignation :

La fabrique de sucre de Francières, située sur la grande route de Flandres, à proximité des villages de Francières, Moyvillers, Montmartin, Remy, Estrées-Saint-Denis, Rouvillers, Moyenneville et Gournay. Elle se compose des bâtiments, terrains et machines qui vont être indiqués :

Bâtiments et terres :

1° Deux pavillons en brique couverts en ardoise, servant de logement de concierge,

Bâtiment dans la cour à droite, en briques et couverts en ardoises de trente deux mètres quarante centimètres de long et huit mètres vingt centimètres de large, comprenant la forge, la bourrellerie, magasin, remise et écurie avec grenier au-dessus sur toute la longueur.

Bâtiment dans la cour à gauche, construit en briques, couvert en ardoise de trente deux mètres quarante centimètres sur huit mètres vingt centimètres de large comprenant écurie pour seize chevaux, buanderie, bureau, cuisine et un grenier dans toute la longueur et cave au-dessous.

Bâtiment principal, façade sur la route de Flandres, de soixante dix mètres de long sur dix mètres de large, de deux étages avec étuves au-dessus, comprenant habitation de maître, bureau, magasins, appareils de la sucrierie et magasin de betteraves ;

Bâtiment adossé au précédent construit en briques et couvert en ardoises et tuiles comprenant la distillerie, les générateurs et la laverie de trente quatre mètres quatre vingt centimètres de long et de dix mètres soixante centimètres de large.

Bâtiment adossé au précédent, construit en briques et couvert en tuiles contenant le dépotoir de la distillerie, six citernes en maçonnerie de trois cent soixante hectolitres chacune, trois fours au noir et magasin de trente quatre mètres quatre vingt centimètres de long sur huit mètres vingt centimètres de large.

Bâtiment adossé au précédent construit en briques couvert en tuiles, comprenant une partie du dépotoir de la distillerie et l'atelier de la cuverie, de trente quatre mètres quatre vingt centimètres de long sur sept mètres soixante centimètres de large.

Un bâtiment en briques et couvert en tuiles au bout des précédents, avec charpente formée par trois combles divisés par un grand magasin à betteraves, deux salles de râpes et presses et une salle de machins, mur de division en briques, dallée en roche dure de vingt deux mètres cinquante centimètres de long sur vingt mètres cinquante centimètres de large.

Un pavillon neuf sur la route derrière la forge, construit en briques, couvert en ardoises, couvrant une bascule de sept mille kilogrammes et deux cabinets. En dehors du mur de clôture, au midi, un bâtiment en briques, couvert en tuiles, renfermant les appareils d'un gazomètre de cent vingt becs avec cour fermée par un mur en briques renfermant la cloche du gazomètre. En dehors du mur de clôture, au levant, un bâtiment en pisé, charpente en chêne de vingt deux mètres de long sur cinq mètres vingt centimètres de large, à usage de bergerie et servant momentanément de logements d'ouvriers.

A la suite du précédent, faisant clôture, bâtiment en briques, couvert en tuiles, à usage de bouveries pour trente boeufs de vingt deux mètres de long sur six mètres soixante centimètres de large avec grenier carrelé au dessus et une mare neuve avec mur de briques y adossé, hangar et communs pour les ouvriers, adossés au mur de clôture. A côté, un four à chaux couvert en tuiles de huit mètres de long sur six mètres de large. En suivant du côté du Nord et faisant clôture, un long bâtiment en briques couvert en tuiles de quatre vingt quinze mètres cinquante centimètres de long sur six mètres cinquante centimètres de large, comprenant ateliers de charronnerie et de tonnellerie, les bergeries, bouveries des boeufs en graisse, hangars pour les voitures et les instruments aratoires, porcherie, poulaillers avec grenier à bois et fourrage au-dessus.

Sur la route allant au Nord, un bâtiment neuf à usage de logements d'employés, étables, greniers, caves, construit en briques avec arcades, couvert d'ardoises, planches et cloisons d'huisseries à l'intérieur, de trente trois mètres de long sur sept mètres de large avec premier étage et cour.

Une fosse à charbon de vingt cinq mètres de long sur dix mètres de large avec murs de briques et conduit souterrain pour arriver aux générateurs.

Un mur de clôture en briques de trois mètres soixante dix centimètres de haut en briques et chaux entoure toutes ces constructions qui se trouvent sur la superficie de un hectare trente deux ares quatre vingt quatre centiares de terrain, avec trois portes cochère et une grille en fer à la porte principale de la fabrique avec des portes latérales, deux piliers de support en briques.

Une pièce de terre de quatre vingt trois ares sept centiares tenant à la fabrique achetée de M. le Comte d'Auger pour cinq mille cents francs. Une pièce de terre en face de la fabrique de trente deux ares dix huit centiares achetée de Charles Cavenel. Une pièce de terre, terroir d'Hémévillers de cinquante neuf ares quatre vingt douze centiares achetée de M. Quin. Une pièce de terre en face de la fabrique de huit ares quatre centiares achetée de Senez de Gournay.

Machines et ustensiles de sucrieries :

Six générateurs de la force d'ensemble deux cents chevaux environ, deux ateliers de râpes, quatre râpes montées et deux de rechange, seize presses hydrauliques, quatre mouvements de pompes d'injection, quatre tables en fonte, deux laveurs complets, deux monte-jus et leur tuyautage en cuivre, quatre rigoles en bois doublées en cuivre, deux machines verticales de chacune vingt-cinq chevaux, transmissions de mouvements pour les râpes, presses, laveurs, pompes à eau,

pompes alimentaires, arbres de couche et poulies supplémentaires, cloche d'échappement, bac à l'eau en bois doublé en zinc, paillason en tôle, etc.

Laverie : deux pompes alimentaires, tuyaux d'aspiration et de refoulement en cuivre, trois cuiviers pour le lavage des sacs, un bac en tôle et divers.

Laverie de noir : un laveur complet en tôle et fer, arbre de transmission, poulies, courroies, deux grandes pompes à l'eau, arbre, engrenage, colonne d'eau en cuivre de soixante mètres.

Défécations : six chaudières à déféquer en cuivre d'une contenance moyenne de quinze hectolitres chacune, tuyaux pour l'ascension des jus, des prises de vapeur, le retour, des robinets, le tout en cuivre, Quatre presses à écumes avec conduite en cuivre,

Un bac de vingt hectolitres en tôle avec une conduite de tuyau en cuivre, distribuant l'eau dans la fabrique.

Sous les défécations : deux filtres carrés en tôle, tuyaux et robinets de vidange en cuivre, un grand bac à l'eau, en tôle, avec conduite d'eau aux râpes, récipients, laverie, etc. la dite conduite en cuivre. Quatre bassines à évaporer en cuivre, tuyaux de conduite de jus, à l'entrée et à la sortie, prise et retour de vapeur, le tout en cuivre.

Filtres : dix grands filtres en tôle avec tuyaux de conduite d'eau, jus et sirop en cuivre, robinets de vidange aussi en cuivre, Un bac au dessus, en tôle, récipient de jus avec tuyaux de cuivre, une grande bassine en cuivre prise et retour de vapeur, un récipient de sirop en cuivre avec conduite sous les filtres, deux appareils à cuire dans le vide, en cuivre, avec leurs condenseurs, tuyaux d'aspiration et de décharge, prise et retour de vapeur, le tout en cuivre, deux manomètres.

Rez-de-chaussée : deux monte-jus en tôle pour les sirops avec tuyautage ancien, trois grands bacs d'aspiration en tôle, un mont-jus pour la grande bassine neuve, un récipient de vapeur d'échappement et d'alimentation avec tuyaux alimentaires, tuyaux introducteurs d'échappement, tous ces tuyaux en cuivre, deux grandes pompes à air pour le vide des appareils avec leurs tuyaux d'aspiration en cuivre et les tuyaux de vidange en cuivre et fonte, une machine à vapeur de la force de douze chevaux, pour les pompes à air et les turbines, avec arbre de transmission, courroies, pompe alimentaire, appareils centrifuges avec arbres, poulies de mouvement, système Cail et Cie,

Quarante bacs en tôle, chacun de dix à vingt hectolitres, divers bacs pour rafraîchissoirs de sucre en bois, doublés en plomb, cuivre et zinc, bidons en tôle et cuivre, becs en cuivre, moulins à sucre, engrenages, poulies, étuve, un grand bac à l'eau de soixante litres, en tôle, avec tuyaux distributeurs et robinets, trois grands bacs en bois, doublés en plomb et zinc, sept cents cristallisoirs en tôle, banquettes d'égouttage, etc. diverses formes en tôle, caisses en tôle, formes et pots en terre pour l'égouttage, tuyaux de chauffage en cuivre, portes, croisées et divers ustensiles, cinq four à noir.

Un moulin au noir avec poulies, arbre de transmission et courroies, une bluterie en fer et bois avec poulies.

Forge : enclume, marteaux, établis, tous fers neufs et vieux et divers ustensiles de forgerons, mécaniciens, chaudronniers.

Gazomètre : gazomètre et appareils à gaz pour cent vingt becs.

Six citernes en maçonnerie

Divers bacs et cuves, doublés en plomb, zinc et cuivre pour réservoirs de mélasse, bidons, seaux et divers.

Propriété :

La société Leyvraz et Compagnie est propriétaire de la fabrique de sucre présentement mise en vent de la manière et ainsi qu'il suit :

Bâtiments de la sucrierie :

Ces bâtiments formaient l'article premier de l'apport de M. Crespel Dellisse dans la société constituée, ainsi qu'on l'a vu plus haut par acte devant Maître Fould qui en a minute et son collègue notaire à Paris les 30 et 31 décembre 1854, enregistré.

Monsieur Crespel Dellisse en était lui-même propriétaire savoir : des bâtiments comme les ayant fait élever depuis l'acquisition ci-après énoncée en augmentation de ceux qui existaient alors ; Et de la propriété avec les ustensiles s'y trouvant comme ayant acquis le tout par contrat passé devant Maître Peltier et son collègue, notaires à Compiègne le 22 avril 1833 du mandataire par acte sous signatures privées de M. Edouard Bertin, propriétaire et maître de poste demeurant à Roye, 2° M. Louis Fortuné, Vicomte de Riencourt, propriétaire demeurant à Andechy, canton de Montdidier, 3° de M. Barthélemy Léonard Comte de Tallobre, propriétaire demeurant à Compiègne, 4° de M. Edouard Jacques Cadeau d'Acy, propriétaire demeurant à Villers aux Erables, arrondissement de Montdidier et de Mme Jeanne Pélagie Bertin, veuve de M. Marie François de Salles De Crouy, décédé juge au tribunal civil ; ladite dame propriétaire y demeurant, tous anciens membres de la société industrielle constituée originairement sous la raison Thirial, Bertin et Cie, modifiée ensuite et ayant alors la raison sociale Cadeau et Cie et alors dissoute ainsi que le tout sera plus amplement énoncé ci après moyennant outre les charges, un prix de quarante mille francs, payé tant par le contrat qui en porte quittance qui suivent autre quittance reçu par Maître Beurin, notaire à Compiègne le 10 avril 1834. Dans ce contrat de vente, le mandataire des vendeurs a déclaré : que les dits sieurs Bertin, de Riencourt, de Tallobre et Cadeau d'Acy sont mariés et que l'hypothèque légale des dames, leurs épouses, était la vente de quelque nature que ce fut qui, de leur chef, passa sur la propriété vendue.

Qu'il n'en existait aucun du chef de Madame veuve Decrouy,

Que du chef des dits sieurs Thirial, Decrouy et Aubrelisque de qui les vendeurs avaient acquis le terrain suivant le contrat ci après énoncé du vingt huit avril mil huit cent vingt neuf, il n'existait non plus que l'hypothèque légale des

dames leurs épouses est sur le dernier nommé, celle de l'Etat pour raison de la comptabilité comme receveur de l'enregistrement. Et que du chef de Monsieur Dauger la dite propriété était grevée ainsi que l'annonçait le contrat aussi et après relaté du 29 mars 1829, d'une inscription pour une rente dont le capital pouvait s'élever à soixante sept mil francs et qui frappait sur la totalité de la terre de Fresnel, d'une valeur bien supérieure. Monsieur Crespel Dellisse a également déclaré ne pas se rappeler si les formalités de transcription et de purge légale avaient été remplies sur cette acquisition et qu'au surplus il faisait son affaire propre et personnelle vis-à-vis de la société de toutes les conséquences qui pourraient résulter de ce défaut de formalités. L'usine vendue à M. Crespel Dellisse a été construite et établie par la société constituée en nom collectif entre les dits sieurs Bertin, Vicomte de Riencourt, de Tallobre, dame Decrouy et le sieur Hector Ledru, alors fabricant de sucre indigène, demeurant à Roye, et César Auguste Thirial, cultivateur demeurant à Francières, sous la raison Thirial, Bertin et Cie suivant acte sous signatures privées en date à Estrées-Saint-Denis du 1er avril 1829, portant mention de sa confection en sextuple exemplaires et enregistrée à Compiègne le neuf du mois d'avril f° 22 par Aubrelisque, qui a reçu pour droit cinq francs cinquante centimes. Cette société a été depuis modifiée ainsi qu'il suit :

1° Par acte sous seing privé en date à Roye du douze novembre mil huit cent vingt neuf fait double entre les dits sieurs Thirial et Ledru. Le premier ayant agi comme se portant fort pour les autres membres de l'association, cet acte enregistré à Estrées-Saint-Denis, le 16 du même mois folio 50 par Rupin qui a reçu pour droits cinq francs cinquante centimes. Le sieur Ledru a cessé de faire partie de la société sans avoir droit contre elle à aucune répétition ni réclamation ainsi qu'il l'a reconnu.

2° Par acte entre le dit sieur Bertin, de Riencourt, Thirial, de Talobre et Madame veuve Decrouy, membres restant alors de l'association primitive, et Monsieur Cadeau d'Acy déjà nommé, fait sextuple à Estrées-Saint-Denis, le 22 décembre 1829, enregistré au dit lieu le 26 du même mois folio 58 par Rupin qui a reçu pour droits deux cent quatre vingt francs cinquante centimes. Le dit sieur Cadeau d'Acy est devenu membre de la société tant en remplacement du sieur Ledru et pour la mise que celui-ci devait fournir que pour une partie de celle que devait y faire entrer Monsieur Bertin.

3° Par acte du 23 mars 1830 fait sextuple à la fabrique de Francières aux termes de celui dernier énoncé sous leurs signatures privées et enregistrées à Estrées-Saint-Denis, le 25 du même mois de mars, folio 77 et suivants par Rupin, qui a reçu pour droits deux cent quatre vingt francs cinquante centimes et le 31 décembre 1830 pour supplément de droits par Beaudoin, qui a reçu à ce titre deux cent soixante neuf francs cinquante centimes. Ledit sieur Thirial a cédé ses droits dans l'association à ses co-associés, moyennant vingt cinq mille francs qui lui ont été depuis payés ainsi qu'il en a été justifié à M. Crespel-Dellisse.

4° Par acte sous seings privés du même jour 23 mars 1830, fait quintuple, à ladite fabrique de Francières, entre les cinq associés restant et enregistré à Estrées-Saint-Denis, le 1er avril suivant folio 78 par Rupin, qui a reçu pour droits trois francs trente centimes. La société a pris la raison Cadeau et Cie. Enfin, cette société a opéré sa dissolution par acte sous signatures privées en date à Compiègne du 14 mars 1832, enregistré au dit lieu le 28 mars 1832, folio 25 par Aubrelisque, qui a reçu pour droits cinq francs plus le dixième.

Tous ces actes de constitution, modification et dissolution de société ont été rendus publics par dépôt au greffe du tribunal de commerce de Compiègne pour chacun dans la quinzaine de sa date conformément à l'article quarante deux du code du commerce.

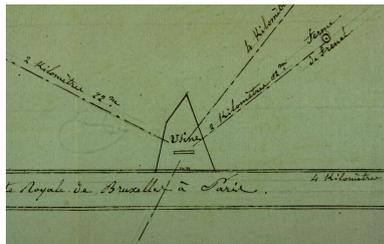
Le terrain formant l'emplacement de la dite maison a été acquis par la dite société ayant alors la raison sociale Thirial, Bertin et Cie, les dits sieurs Thirial, de Tallobre et Cadeau et le sieur Jean Louis Marie Decrouy, notaire, et Aubrelisque, receveur de l'enregistrement, tous deux demeurant à Compiègne, suivant contrat reçu par Me Pottier, notaire à Compiègne, en présence de témoins, le 28 avril 1829 contenant quittance de prix enregistré. Le dit sieur Thirial tant pour lui que pour les vendeurs dénommés au dernier contrat précité tous alors membres préparés de l'association depuis réalisée entre lui, ledit sieur de Tallobre et autres par l'acte constitutif du 1er avril 1829, avait acquis le dit terrain de M. Louis Alexandre Frédéric Comte d'Auger propriétaire et maire de la commune de Menneval, canton et arrondissement de Bernay, demeurant au dit Menneval, suivant contrat passé devant Maître Lecomte, notaire à Bernay, en présence de témoins, le 29 mars 1829, contenant également quittance de prix enregistré.

Il est énoncé au dernier contrat que le terrain dont il s'agit appartenait à M. Dauger comme faisant partie de la terre de Fresnel par lui recueilli dans la succession de M. Pierre Alexandre le Comte d'Auger, son père, maréchal de camp, décédé au château de Menneval le 27 septembre 1829, dont il était seul et unique héritier, ainsi qu'il est constaté par acte de notoriété passé devant le même notaire le 4 novembre suivant. M. Dauger père avait lui-même hérité de la dite ferme de Fresnel, entr'autres biens, dans la succession de Dame Gabrielle Eugénie Desprez, sa mère décédée à Compiègne le 26 juillet 1790, veuve de M. Louis Alexandre d'Auger, ainsi qu'il résulte d'un partage passé devant Maître Huat, notaire à Paris, le vingt et un novembre suivant.

[...]

Bâtiments autres que ceux de la sucrierie, machines et ustensiles de la dite sucrierie : les bâtiments ont été édifiés sans privilège de constructeurs sur le terrain mis en société et pendant son existence. Quant aux machines elles proviennent tant de l'apport en société de M. Crespel-Dellisse que d'acquisitions faites depuis la constitution de la dite société et payée de deniers en provenant. [...].

Illustrations



Plan de l'implantation projetée de la sucrerie devant être établie sur la commune de Francières, avec évaluation des distances par rapport aux communes les plus proches : détail, 1829 (AD Oise ; Mp 2474).

Phot. Bertrand Fournier
 IVR22_20106001001NUCA

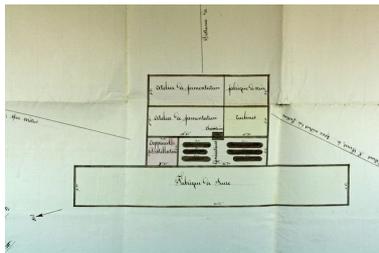


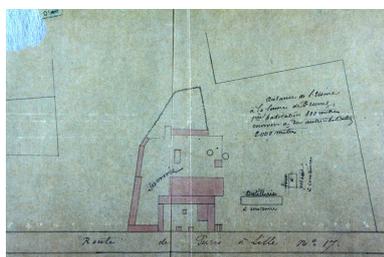
Schéma de situation des bâtiments de fabrication de la sucrerie, 1854 (AD Oise ; Mp 2474).

Phot. Bertrand Fournier
 IVR22_20106001002NUCA



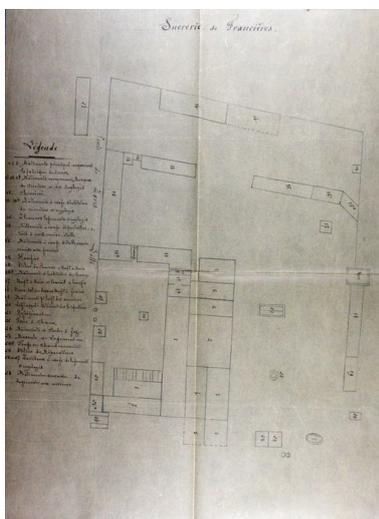
Plan de la sucrerie d'après l'annexe figurée de l'acte de vente de 1859 (Archives de l'étude de Me Pottier, notaire à Compiègne) avec indication des campagnes de construction.

Dess. Bertrand Fournier
 IVR22_20106001022NUDA



Plan masse de la sucrerie avec indication de la distillerie à construire, vers 1880 (AD Oise ; Mp 2474).

Phot. Bertrand Fournier
 IVR22_20106001003NUCA



Plan général des bâtiments de la sucrerie avec indication des fonctions de bâtiments, 1893 (AD Oise ; Mp 2474).

Phot. Bertrand Fournier
 IVR22_20106001004NUCA



Vue d'ensemble de la sucrerie depuis le nord ouest, vers 1905 (Paris, CEDUS).

Phot. Thierry Lefébure
 IVR22_20106000040XA



Vue des pavillons d'entrée de la sucrerie depuis la route nationale, vers 1908 (Paris CEDUS).

Phot. Thierry Lefébure
 IVR22_20106000045XA



Vue d'ensemble des bâtiments sur rue de la sucrerie, avec la nouvelle entrée au premier plan. Carte postale, vers 1905 (Paris, CEDUS).

Phot. Thierry Lefébure
 IVR22_20106000039XA



Vue d'ensemble de la sucrerie et de la distillerie, début 20e siècle (Paris, CEDUS).

Phot. Thierry Lefébure
 IVR22_20106000138XA



Terrassement des caniveaux de la cour hydraulique de la sucrerie, 1907 (Paris, CEDUS).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000037XA



Vue générale ancienne (Paris, CEDUS).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000136XA



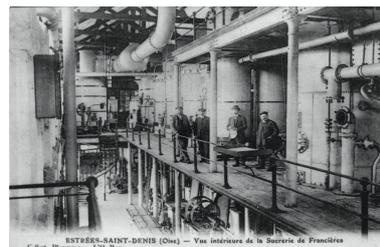
Vue générale de la sucrerie, vers 1905. (Paris, CEDUS).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000134XA



Vue générale ancienne (Paris, CEDUS).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000139XA



Le personnel dans la cour de la sucrerie, vers 1915 (Paris, CEDUS).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000047XA



Vue intérieure de l'atelier de fabrication principal, vers 1910 (Paris, CEDUS).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000046XA



La batterie de diffusion circulaire, vers 1910 (Coll. part.).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20106000031XA



Vue aérienne du site vers le sud, en 1991.
Phot. Phot'R
IVR22_19916000145P



Vue aérienne vers le sud, vers 1991.
Phot. Phot'R
IVR22_19916000146P



Vue aérienne vers le nord, en 1991.
Phot. Phot'R
IVR22_19916000144P



Vue d'ensemble de la sucrerie.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000610XA



Les pavillons d'entrée à usage de conciergerie et la cheminée



Vue d'ensemble des pavillons d'entrée de la sucrierie, depuis la cour.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001005NUCA



Façade sur cour de l'atelier de fabrication et du laboratoire en retour. Au premier plan, base de la cheminée.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001020NUCA

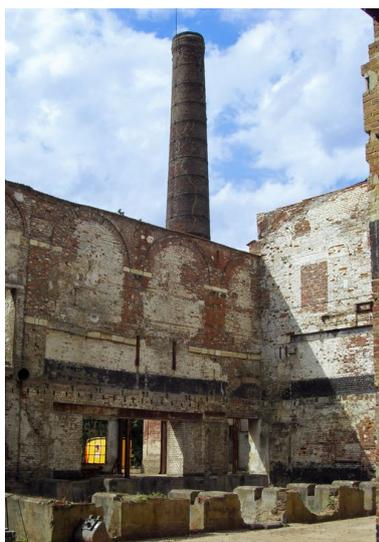
au milieu de la cour d'honneur, vue d'ensemble depuis l'ouest.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000590NUCA



La cheminée et la structure métallique de l'avant halle de fabrication.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001016NUCA



Intérieur de l'atelier de fabrication primitif, dit halle Thirial.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001019NUCA



Partie supérieure du grand atelier de diffusion, élévation intérieure ouest, portant les traces des anciennes ouvertures supérieures.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001013NUCA



Intérieur de l'ancienne chaufferie.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001018NUCA



La façade arrière de l'atelier de fabrication en 1994.



Vue d'ensemble des façades postérieures (est) des ateliers de fabrication.
Phot. Thierry Lefébure



Phot. Thierry Lefebure
IVR22_19946000790ZA



Four à chaux et entrepôt
industriel (détruit) en 1993.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000674X

IVR22_20096000605NUCA



Vue d'ensemble du four à
chaux et de l'ancienne bouverie.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001011NUCA

Façade arrière (est) de
l'atelier de fabrication
Phot. Thierry Lefebure
IVR22_20096000604NUCA



Le four à chaux
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001012NUCA



Ancienne bouverie convertie
en orangerie, façade ouest.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000673X



La voie ferrée
intérieure de la sucrierie.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001008NUCA



La bascule et les nouveaux pavillons
d'entrée de la cour à betteraves.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19946001621Z



Atelier de fabrication avec laverie
au premier plan : vue sud-est.



Façade postérieure (est)
de la distillerie de 1880.
Phot. Thierry Lefebure
IVR22_20096000586NUCA

Ateliers de fabrication
flanc sud et aire de lavage
(transporteur hydraulique).

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000664X



Façade postérieure de la distillerie de
1880, vue de trois-quarts (nord-est).

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000675X

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000676X



Détail du triplet d'ouvertures de la
distillerie de 1880, façade antérieure.

Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001009NUCA



Entrepôt industriel
sud, vue d'ensemble.

Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000614NUCA



Entrepôt industriel sud pour le
stockage des betteraves : façade nord.

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000652X



Pont bascule et réservoir.

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000667X



Atelier de fabrication, flanc est.

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000701X



Ancien atelier d'entretien (?) ayant
servi d'entrepôt (détruit), côté sud.

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000669X



Maison de charron : façade sud-ouest.

Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000698X



Vue d'ensemble des bâtiments
de la distillerie d'alcool de 1933.

Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001010NUCA



Vue d'ensemble sur cour (façade sud) de la distillerie de 1933.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000702X



Façade sur cour des bureaux.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000602NUCA



Vue d'ensemble extérieur des bureaux en 1994.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19886000074Z



Façade sur rue (ouest) des bureaux de la sucrierie
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000603NUCA



Bureaux, détail d'une des ouvertures protégée par une grille ornée du monogramme SDF.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001006NUCA



Guichet de paie des ouvriers et des betteraviers aménagé au sud des bureaux.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001017NUCA



Terrasse en béton ajoutée au logement patronal, façade sur cour.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001021NUCA



Vue intérieure de la colonne de distillation de 1933.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000700X



Façade sur cour du logement patronal.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000597XA



Logement patronal : élévation
antérieure, façade ouest.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000599X



Détail des reprises d'ouvertures
sur la façade sud, sur cour,
du logement patronal.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001014NUCA



Vestiges de la partie en retour
est du logement patronal.
Phot. Bertrand Fournier
IVR22_20106001015NUCA



Chapelle : vue intérieure.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19946001353Z



Façade sur rue des logements ouvriers
construits au milieu du 19e siècle.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20096000600NUCA



Logement d'ouvriers.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19936002302Z



Logements d'ouvriers des
années 1930 : vue nord-est.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000680X



Logement d'ouvriers des
années 1930 : façade est.
Phot. Patrick Glotain
IVR22_19936000662X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

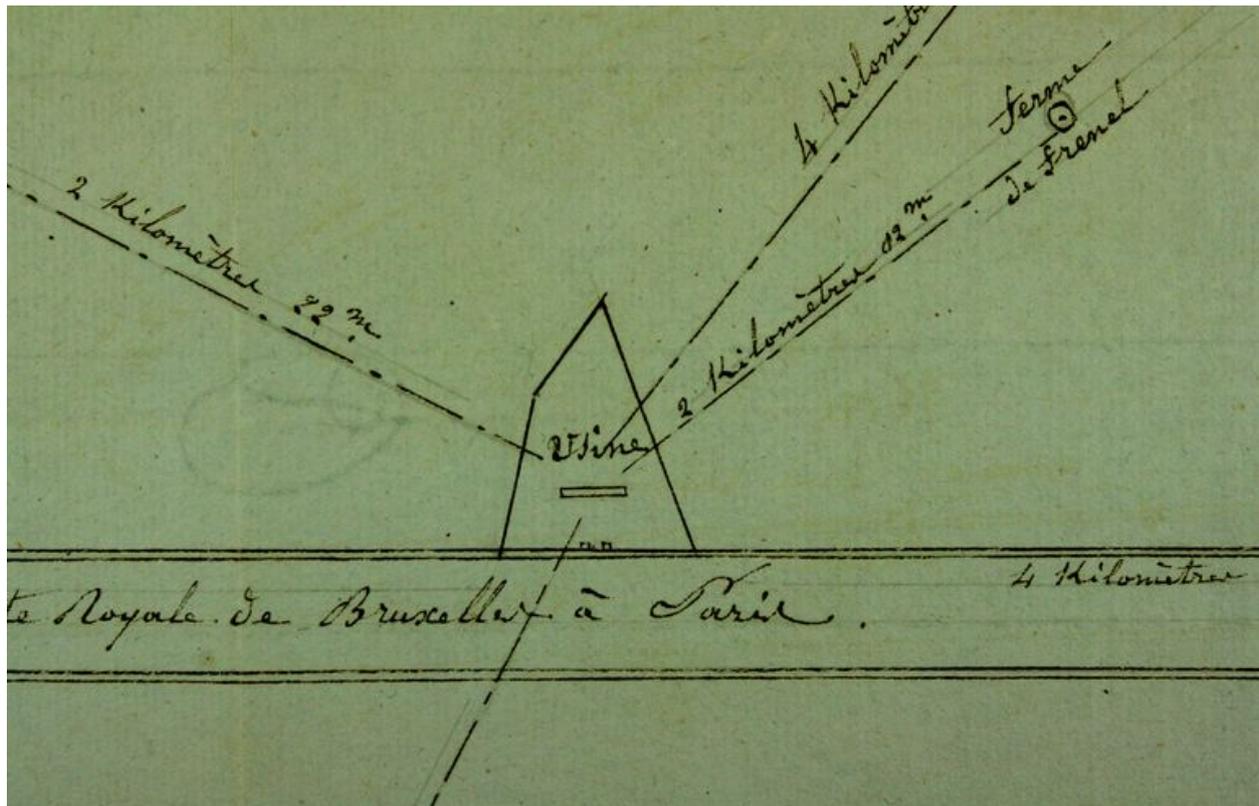
Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)

Les usines agroalimentaires (moulins à blé, moulins à huile, féculerie, sucrierie de betteraves, distilleries d'alcool, féculeries, brasseries) dans l'arrondissement de Compiègne (IA60003001)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier, Pascale Touzet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plan de l'implantation projetée de la sucrierie devant être établie sur la commune de Francières, avec évaluation des distances par rapport aux communes les plus proches : détail, 1829 (AD Oise ; Mp 2474).

IVR22_20106001001NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

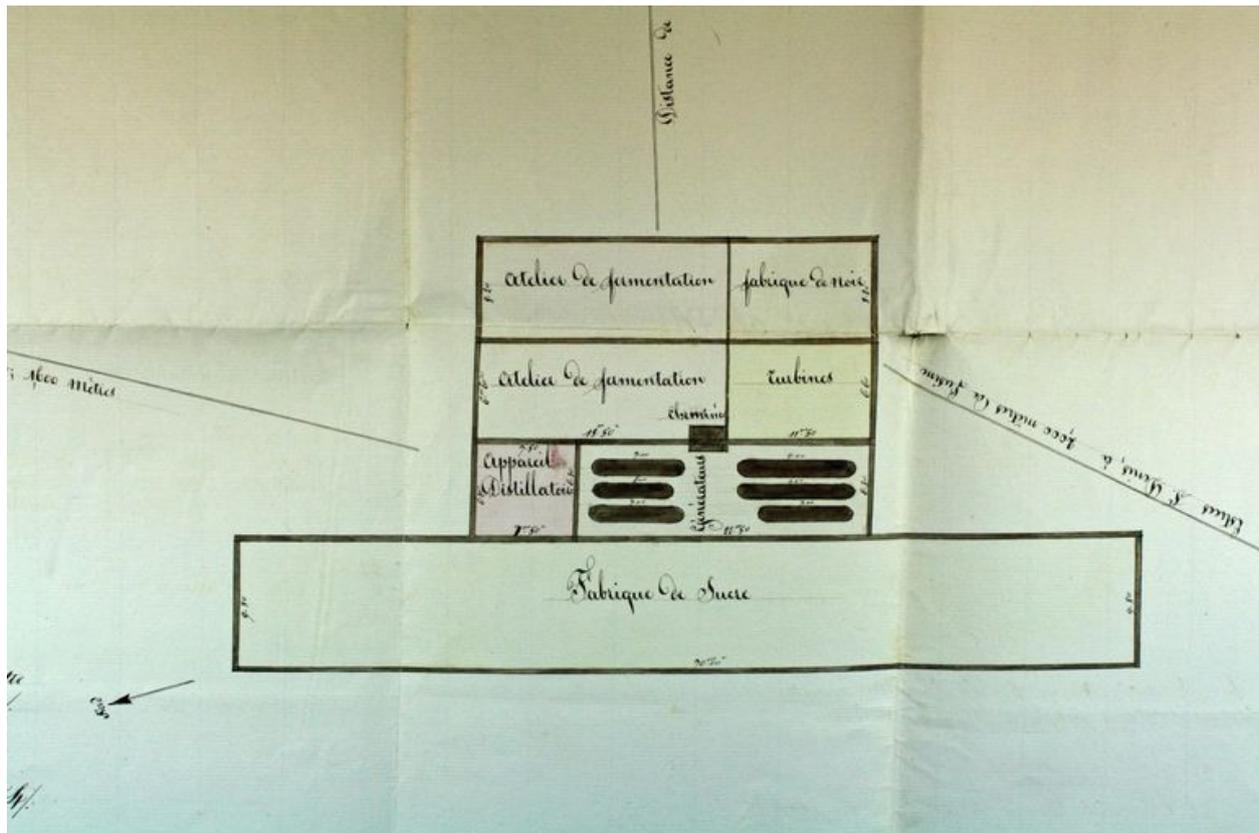
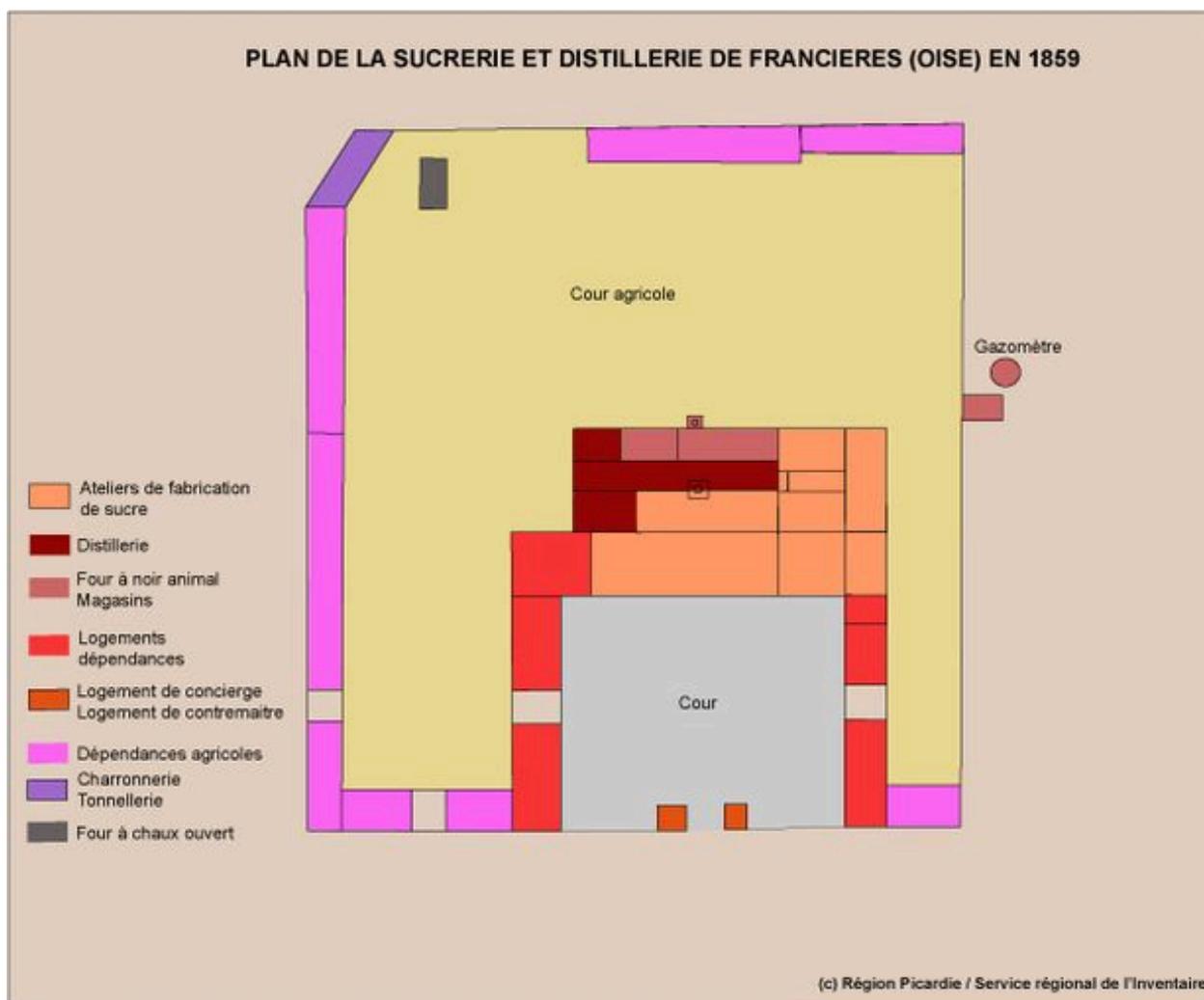


Schéma de situation des bâtiments de fabrication de la sucrierie, 1854 (AD Oise ; Mp 2474).

IVR22_20106001002NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



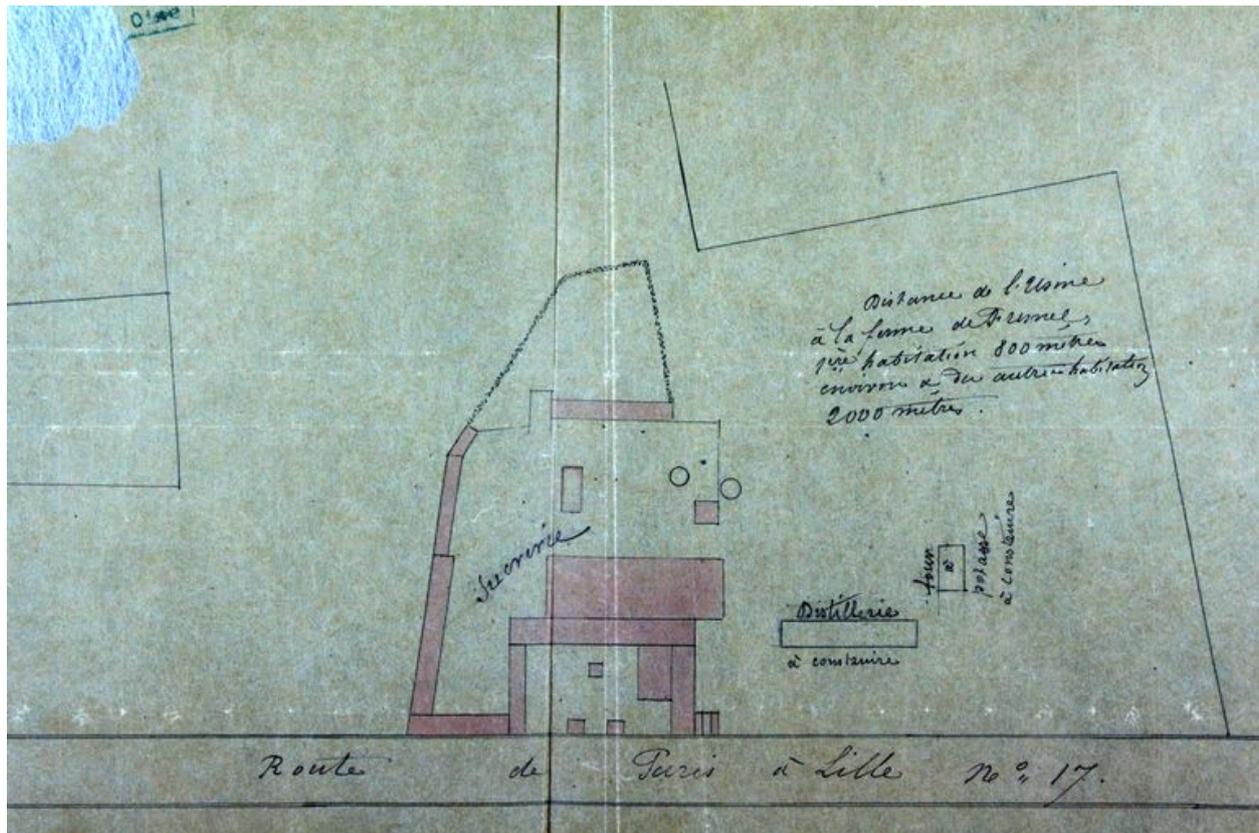
Plan de la sucrierie d'après l'annexe figurée de l'acte de vente de 1859 (Archives de l'étude de Me Pottier, notaire à Compiègne) avec indication des campagnes de construction.

IVR22_20106001022NUDA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

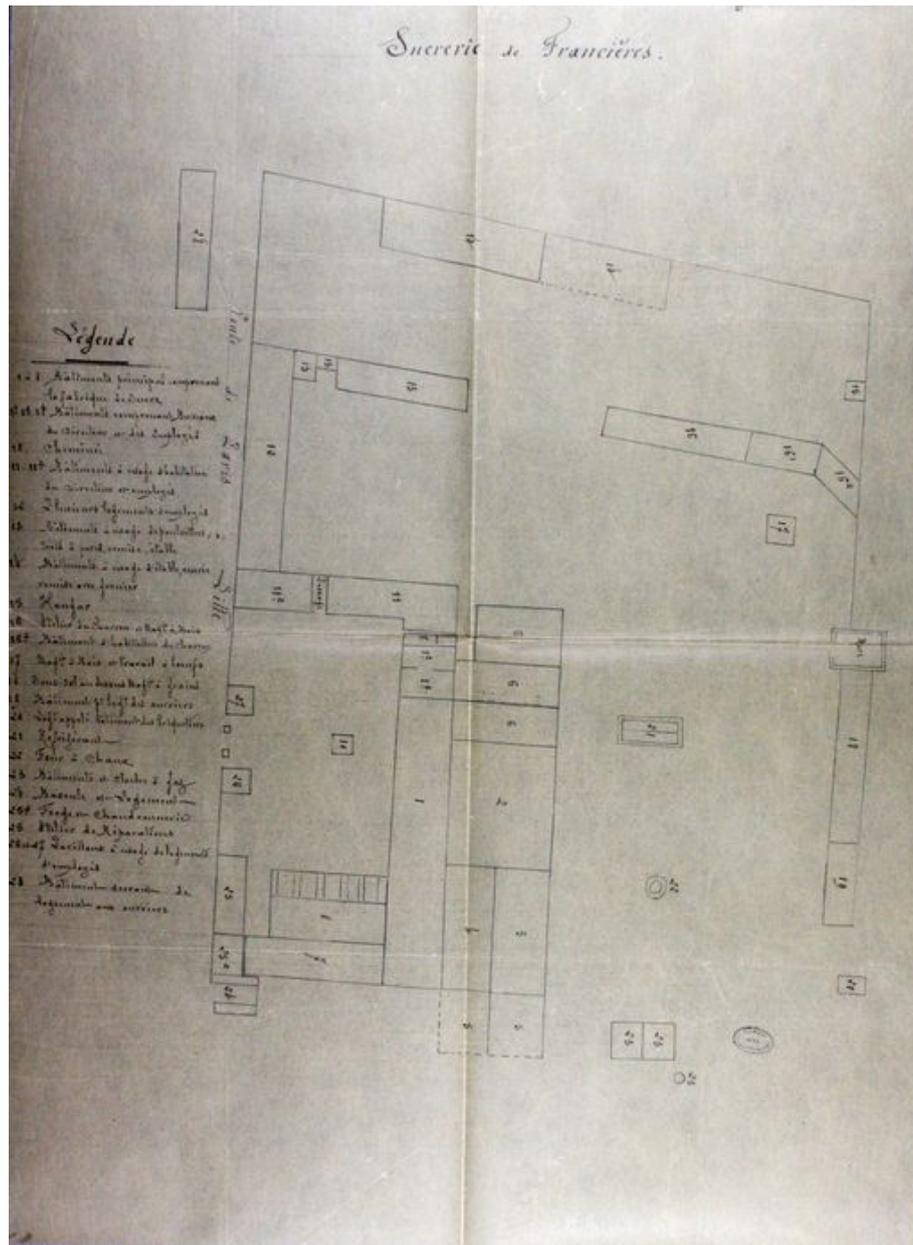


Plan masse de la sucrierie avec indication de la distillerie à construire, vers 1880 (AD Oise ; Mp 2474).

IVR22_20106001003NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan général des bâtiments de la sucrerie avec indication des fonctions de bâtiments, 1893 (AD Oise ; Mp 2474).

IVR22_20106001004NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de la sucrierie depuis le nord ouest, vers 1905 (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000040XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des pavillons d'entrée de la sucrierie depuis la route nationale, vers 1908 (Paris CEDUS).

IVR22_20106000045XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



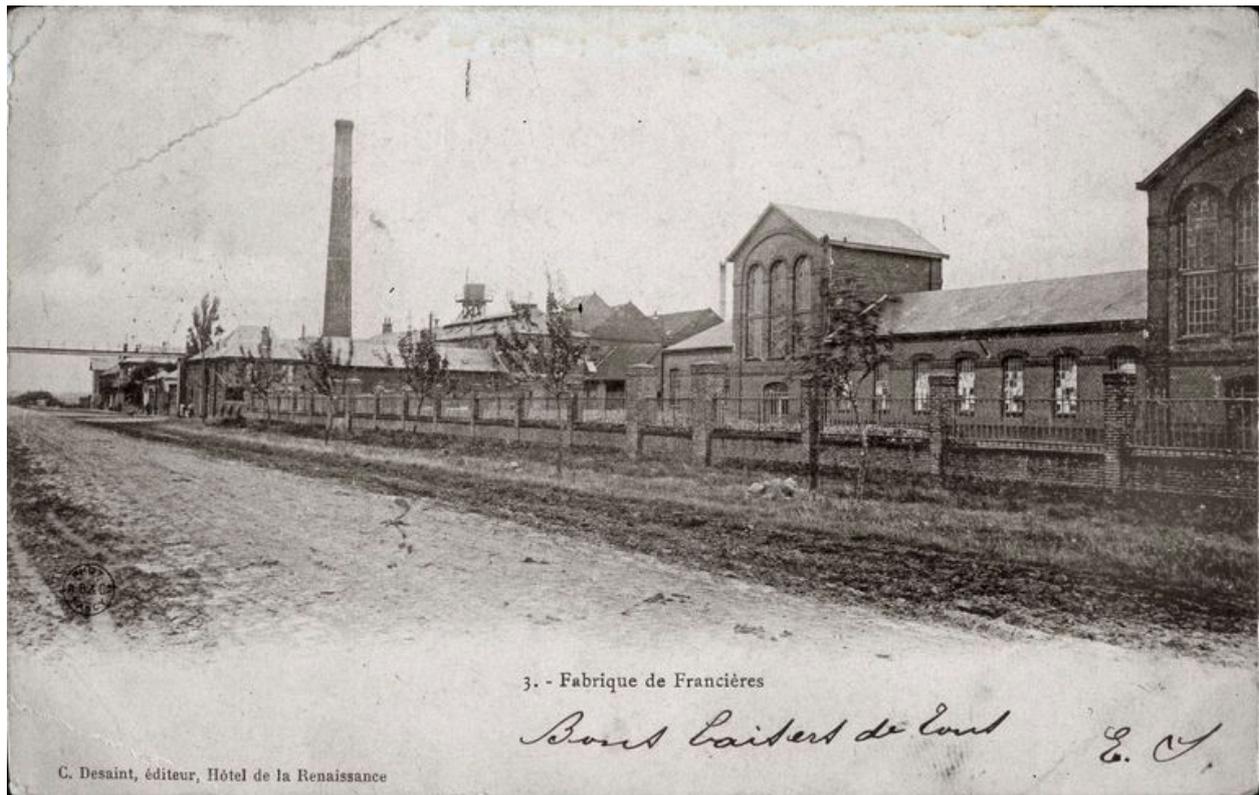
Vue d'ensemble des bâtiments sur rue de la sucrierie, avec la nouvelle entrée au premier plan. Carte postale, vers 1905 (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000039XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



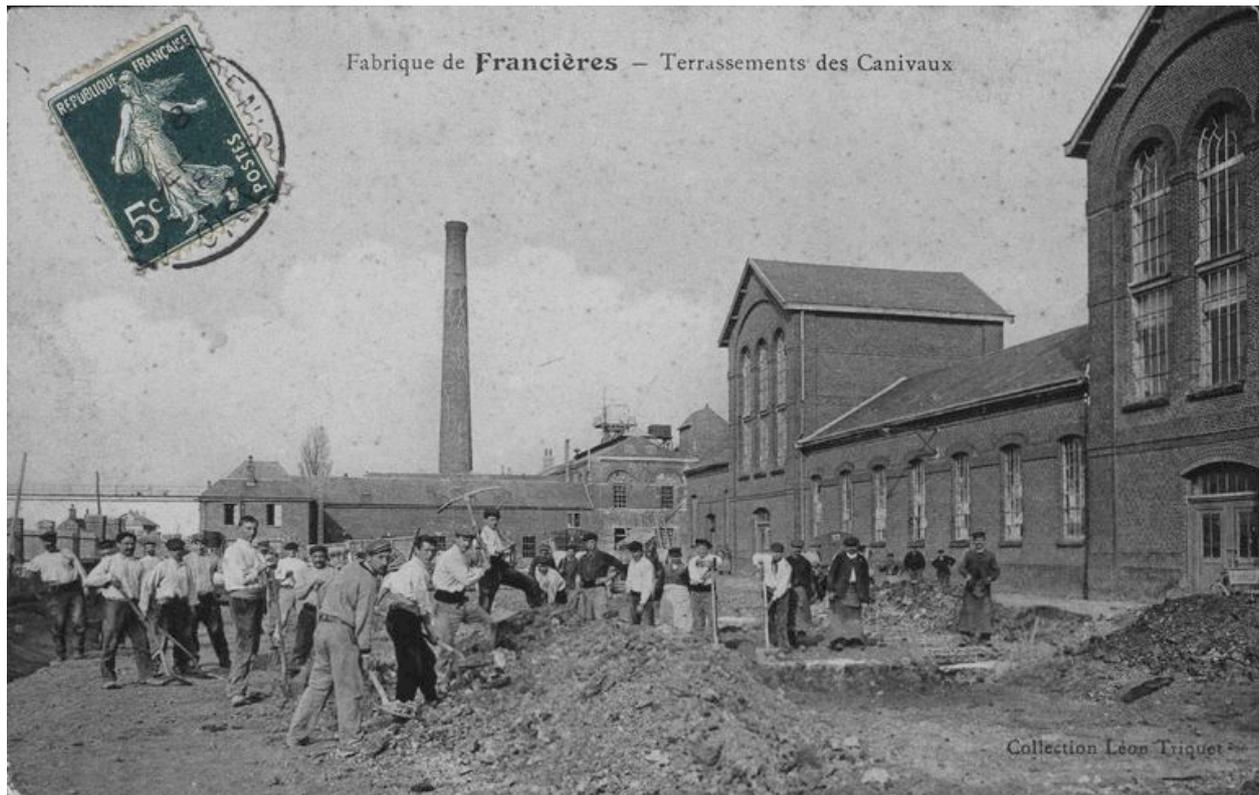
Vue d'ensemble de la sucrierie et de la distillerie, début 20e siècle (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000138XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



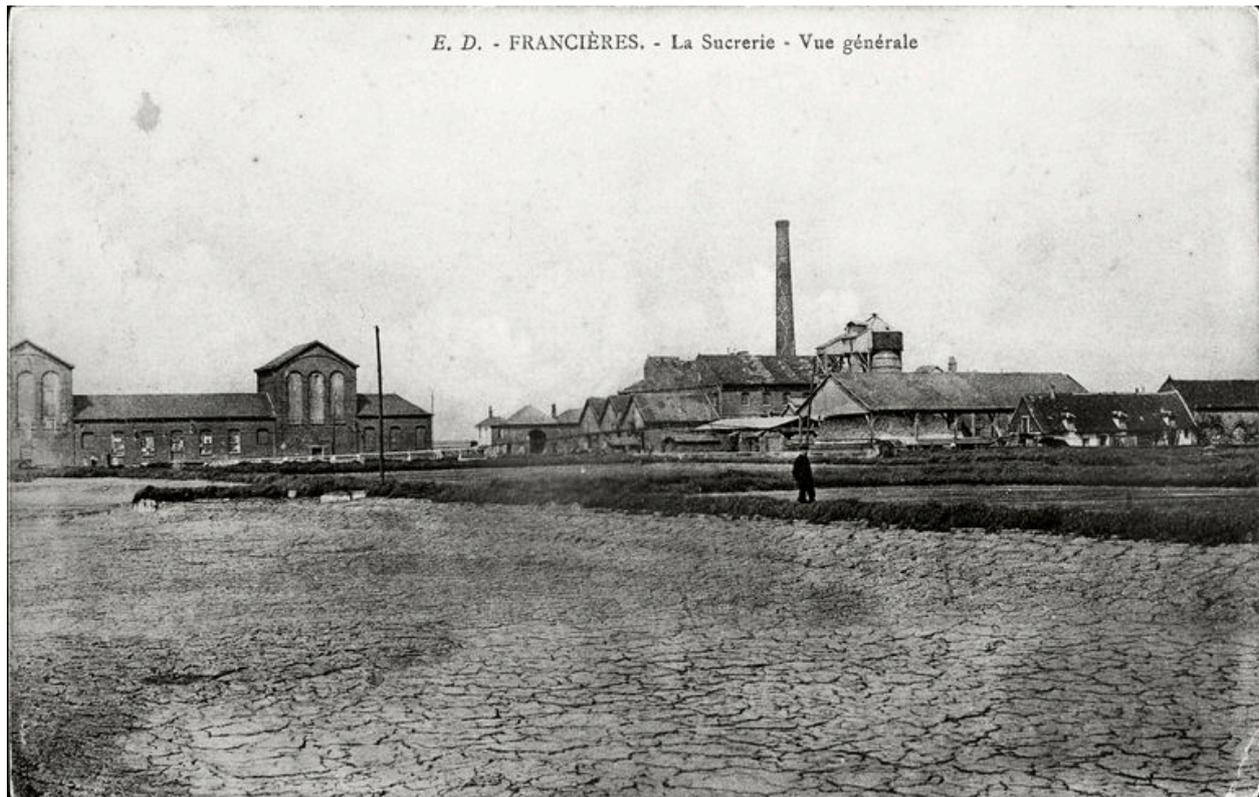
Terrassement des caniveaux de la cour hydraulique de la sucrierie, 1907(Paris, CEDUS).

IVR22_20106000037XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale ancienne (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000136XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



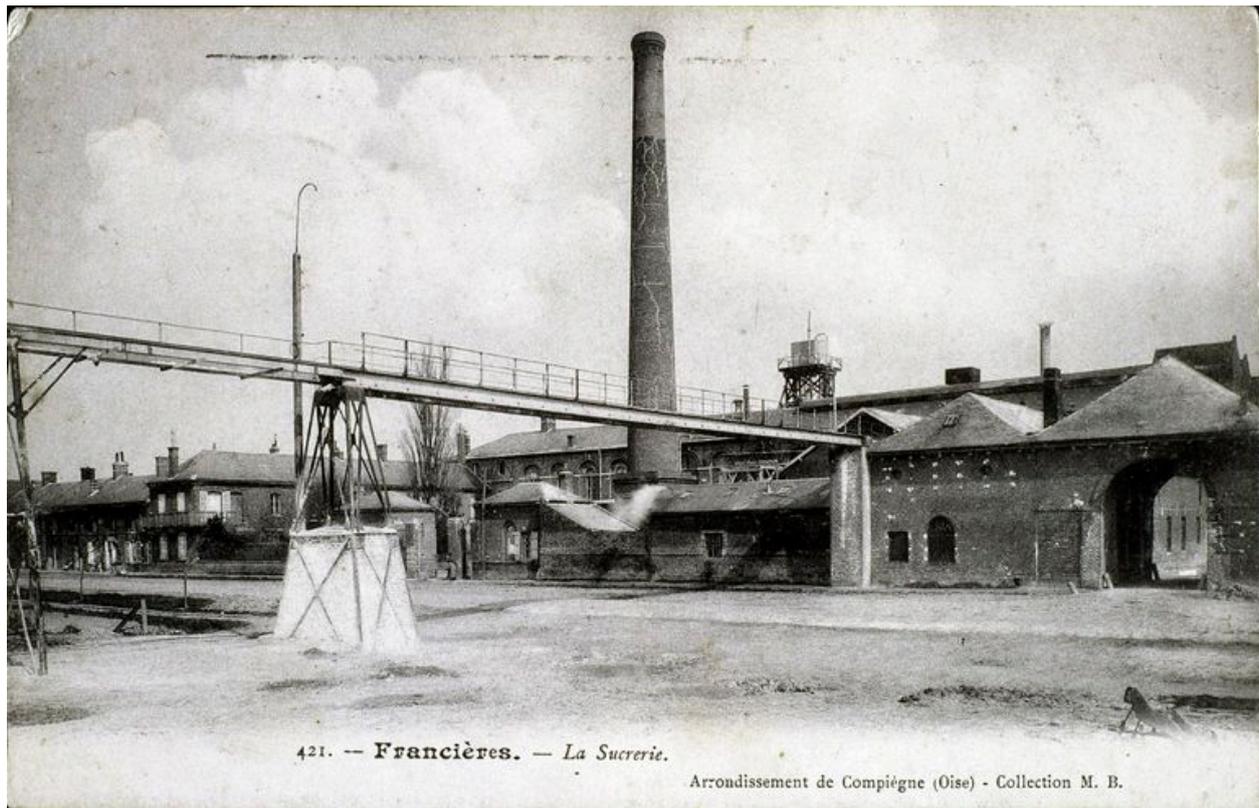
Vue générale de la sucrierie, vers 1905. (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000134XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



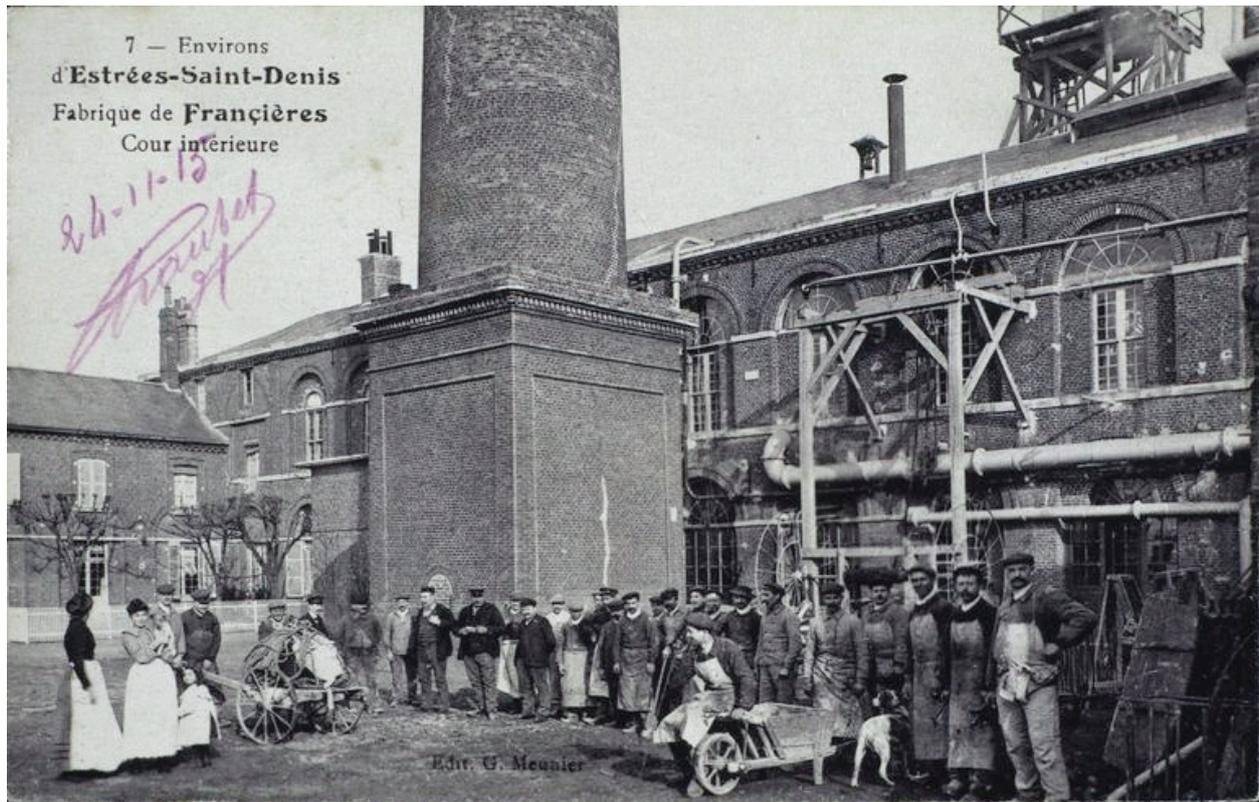
Vue générale ancienne (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000139XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



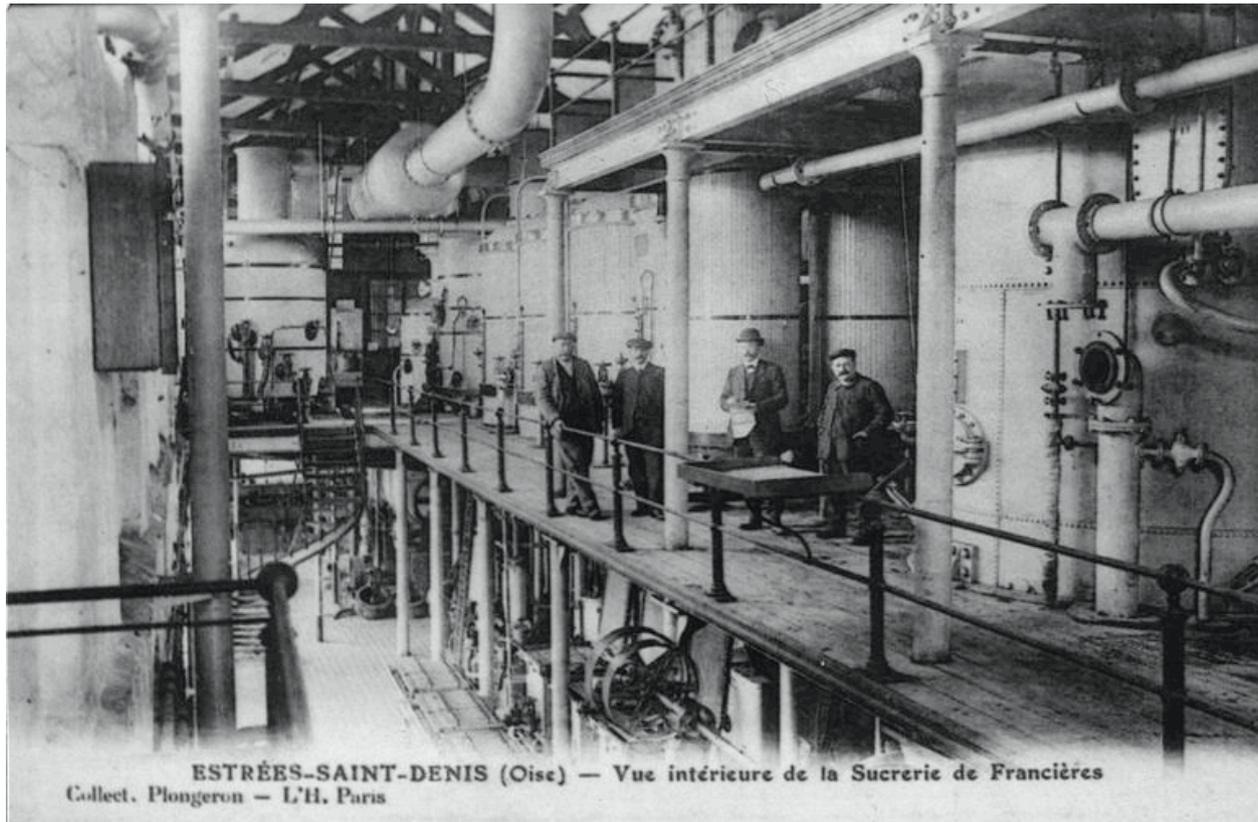
Le personnel dans la cour de la sucrierie, vers 1915 (Paris, CEDUS).

IVR22_20106000047XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure de l'atelier de fabrication principal, vers 1910 (Paris, CEDUS).

IVR22_2010600046XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) CEDUS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La batterie de diffusion circulaire, vers 1910 (Coll. part.).

IVR22_20106000031XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne du site vers le sud, en 1991.

IVR22_19916000145P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne vers le sud, vers 1991.

IVR22_19916000146P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne vers le nord, en 1991.

IVR22_19916000144P

Auteur de l'illustration : Phot'R

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble de la sucrierie.

IVR22_20096000610XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Les pavillons d'entrée à usage de conciergerie et la cheminée au milieu de la cour d'honneur, vue d'ensemble depuis l'ouest.

IVR22_20096000590NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble des pavillons d'entrée de la sucrierie, depuis la cour.

IVR22_20106001005NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur cour de l'atelier de fabrication et du laboratoire en retour. Au premier plan, base de la cheminée.

IVR22_20106001020NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La cheminée et la structure métallique de l'avant halle de fabrication.

IVR22_20106001016NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur de l'atelier de fabrication primitif, dit halle Thirial.

IVR22_20106001019NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Partie supérieure du grand atelier de diffusion, élévation intérieure ouest, portant les traces des anciennes ouvertures supérieures.

IVR22_20106001013NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur de l'ancienne chaufferie.

IVR22_20106001018NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La façade arrière de l'atelier de fabrication en 1994.

IVR22_19946000790ZA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble des façades postérieures (est) des ateliers de fabrication.

IVR22_20096000605NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade arrière (est) de l'atelier de fabrication

IVR22_20096000604NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Four à chaux et entrepôt industriel (détruit) en 1993.

IVR22_19936000674X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble du four à chaux et de l'ancienne bouverie.

IVR22_20106001011NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le four à chaux

IVR22_20106001012NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne bouverie convertie en orangerie, façade ouest.

IVR22_19936000673X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La voie ferrée intérieure de la sucrierie.

IVR22_20106001008NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



La bascule et les nouveaux pavillons d'entrée de la cour a betteraves.

IVR22_19946001621Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ateliers de fabrication flanc sud et aire de lavage (transporteur hydraulique).

IVR22_19936000664X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de fabrication avec laverie au premier plan : vue sud-est.

IVR22_19936000676X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade postérieure (est) de la distillerie de 1880.

IVR22_20096000586NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade postérieure de la distillerie de 1880, vue de trois-quarts (nord-est).

IVR22_19936000675X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du triplet d'ouvertures de la distillerie de 1880, façade antérieure.

IVR22_20106001009NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Entrepôt industriel sud, vue d'ensemble.

IVR22_20096000614NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Entrepôt industriel sud pour le stockage des betteraves : façade nord.

IVR22_19936000652X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Pont bascule et réservoir.

IVR22_19936000667X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Atelier de fabrication, flanc est.

IVR22_19936000701X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien atelier d'entretien (?) ayant servi d'entrepôt (détruit), côté sud.

IVR22_19936000669X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de charron : façade sud-ouest.

IVR22_19936000698X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble des bâtiments de la distillerie d'alcool de 1933.

IVR22_20106001010NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble sur cour (façade sud) de la distillerie de 1933.

IVR22_19936000702X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur cour des bureaux.

IVR22_20096000602NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'ensemble extérieure des bureaux en 1994.

IVR22_19886000074Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur rue (ouest) des bureaux de la sucrierie

IVR22_20096000603NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Bureaux, détail d'une des ouvertures protégée par une grille ornée du monogramme SDF.

IVR22_20106001006NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Guichet de paie des ouvriers et des betteraviers aménagé au sud des bureaux.

IVR22_20106001017NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Terrasse en béton ajoutée au logement patronal, façade sur cour.

IVR22_20106001021NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue intérieure de la colonne de distillation de 1933.

IVR22_19936000700X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur cour du logement patronal.

IVR22_20096000597XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement patronal : élévation antérieure, façade ouest.

IVR22_19936000599X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des reprises d'ouvertures sur la façade sud, sur cour, du logement patronal.

IVR22_20106001014NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vestiges de la partie en retour est du logement patronal.

IVR22_20106001015NUCA

Auteur de l'illustration : Bertrand Fournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle : vue intérieure.

IVR22_19946001353Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade sur rue des logements ouvriers construits au milieu du 19e siècle.

IVR22_20096000600NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement d'ouvriers.

IVR22_19936002302Z

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logements d'ouvriers des années 1930 : vue nord-est.

IVR22_19936000680X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logement d'ouvriers des années 1930 : façade est.

IVR22_19936000662X

Auteur de l'illustration : Patrick Glotain

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation